

Le sionisme, génocidaire de l'olivier en Palestine

L'histoire devrait passer aux aveux (Michelet)

UN ARBRE SI PROCHE DE L'HUMAIN

Depuis des dizaines d'années dans le monde entier, il est fortement conseillé de planter des arbres, de préserver les forêts existantes et même d'en créer de nouvelles pour couvrir les sols et lutter ainsi contre l'érosion dévastatrice. Les arbres absorbent le dioxyde de carbone (CO2) néfaste pour l'environnement et rejettent de l'oxygène essentiel pour la survie de l'humanité. En un mot, l'arbre participe au bien-être de l'homme sur terre. Cette prise de conscience s'est généralisée à travers la planète. Témoignage du



respect profond de l'humain pour l'arbre, il existe même des arbres sacrés pour quelques populations qui les vénèrent tout en croyant qu'ils possèdent des pouvoirs de guérison, de protection ou autres. C'est le cas de l'olivier qui peut représenter la paix, la prospérité, la longévité... Ne dit-on pas que cet arbre, don de la déesse Athéna aux Grecs ne meurt jamais ? Pourtant, vénéré sur le pourtour méditerranéen où sa culture a débuté il y a plusieurs milliers d'années, ce joyau de la nature subit la fureur colonialiste des êtres humains depuis plus de soixante-dix ans en Palestine. Cet acharnement pour conquérir, occuper illégalement de nouvelles terres et spolier la population locale a provoqué des dégâts irréparables contre la nature et par conséquent contre la population qui y vivait mais, souvent, en a été expulsée.

SUPPRIMER UN OLIVIER, C'EST SUPPRIMER UNE VIE

L'arbre de la lumière, tel est le surnom qui lui a été donné par les fellahs (agriculteurs) palestiniens. Cela peut provenir du fait que son feuillage s'illumine brillamment sous les rayons du soleil si présent dans la région ou bien du fait que, pendant des siècles, la seule lumière disponible dès la nuit tombée était celle des lampes consommant la précieuse huile issue de ses fruits. Depuis la nuit des temps l'olivier fournit ce liquide si nourricier, tant apprécié des Phéniciens, des Cananéens, des Judéens, des Palestiniens et d'autres populations ayant vécu sur cette terre si disputée et convoitée. Aujourd'hui il est difficile, voire impossible, d'imaginer la Palestine et les Palestiniens sans oliviers. Leur vie, leur culture sont intimement imbriquées. Les poèmes, les chansons, les plats cuisinés, les rites sacrés des Palestiniens, musulmans ou chrétiens, sont imprégnés par cet arbre toujours présent au mont des oliviers où le Christ l'a certainement côtoyé il y a deux mille ans. Tous les Palestiniens vouent à cet arbre un profond respect, le protègent, l'entretiennent et n'oseraient jamais porter atteinte à sa vie : ce serait un sacrilège impardonnable car pour eux, il est sacré.

Issus de multiples civilisations, la majorité des nouveaux arrivants en Palestine provenait d'Europe centrale (Pologne) ou de l'Est (URSS). Ils n'ont aucune attache, aucun lien avec la Culture de l'olivier. Ils vont donc cultiver l'arachide et le colza pour se procurer l'huile dont ils sont familiers. Pour ce faire et surtout à partir de 1967, année de l'occupation par l'armée sioniste de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem-Est, l'occupant sioniste va détruire en masse les oliviers sur les terres que les colonies illégales vont occuper. L'armée, par ses moyens techniques, va participer lourdement au massacre de ces arbres, témoins irréfutables de la présence pluriséculaire des Palestiniens, de leurs mœurs, de leur civilisation. Quelques chiffres vont aider à illustrer l'ampleur du désastre subi par les Palestiniens : entre septembre 2000 et août 2008, selon l'association « PARC », 1 616 647 oliviers ont été détruits en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. En 2019 et 2020 l'arrachage s'est poursuivi pour atteindre respectivement les nombres 9660 et 5711 (Agence de presse Anadolu). Même si nous ne disposons pas de chiffres précis pour les autres années d'occupation, nous savons que le « génocide » des oliviers en Terre Sainte n'a jamais cessé...

Les oliviers constituent bien une cible à abattre, coûte que coûte, pour les sionistes en Palestine occupée, car tout ce qui représente le passé ou le présent des Palestiniens, leur origine, leur vie, leur histoire, ils se font fort de le détruire afin de ne laisser aucune trace visible ou perceptible de ceux dont ils nient l'existence, la présence et surtout leur droit à demeurer chez eux. Ils agissent comme si l'histoire d'un peuple pouvait être effacée par la force des armes et se chargent, dans l'impunité, de cette sinistre besogne.

On sait, depuis Franz Fanon (dans son livre : Les Damnés de la Terre) que le colon qui anéantit le colonisé pour prendre sa place finit par s'autodétruire mentalement. Ses exactions, en particulier la souffrance qu'il inflige à autrui à travers la torture morale et physique pratiquée à grande échelle finit par atteindre sa conscience sous la forme d'une culpabilité accablante qui va le poursuivre sa vie durant. Son humanité s'efface peu à peu remplacée par l'inhumanité qu'il prodigue contre celui qu'il opprime et aliène. Faire disparaître les oliviers revient « à voir les Arabes disparaître du paysage. Mais cette attitude-là est très différente du déni que les fondateurs (d'Israël) avaient imposé le fait de nier l'expulsion des Palestiniens de 1947 à 1950). Elle induit une légitimation du crime, une libération de toute culpabilité qui constitue un bouleversement majeur des mentalités ».(1)

Ne se limitant pas à l'arrachage des oliviers, les colons perturbent violemment le bon déroulement de la récolte des olives qui est un moment rituel de la vie des Palestiniens pendant lequel ils s'entraident et partagent leurs repas au sein de l'oliveraie. L'avocat israélien défenseur des droits de l'Homme, Michael Sfard rapporte que, pendant la cueillette en octobre 2020, une vingtaine d'incidents se sont produits : attaques des cueilleurs, vols des olives, abattages d'oliviers, incendie d'un verger... Dans un article publié dans le journal Haaretz intitulé « Les Israéliens qui pillent les récoltes d'olives palestiniennes ne sont pas mes frères », il affirme : « nulle paix n'est possible avec ces racistes violents qui abusent des faibles sous la protection des fusils de l'armée et ainsi insultent la mémoire des victimes des pogroms et de l'Holocauste. Aucun compromis n'est possible avec ceux qui pillent le faible, exploitent les opprimés et haïssent leurs voisins juste comme leurs propres ancêtres, leurs propres pères et mères ont été haïs ».

DÉRACINER LES OLIVIERS POUR DÉRACINER LES PALESTINIENS

La guerre des sionistes (armée et colons associés) contre l'Olivier palestinien poursuit un but précis : faire disparaître toute trace de la culture millénaire palestinienne. Déraciner les oliviers, c'est tenter de déraciner les Palestiniens qui alors n'auraient plus leur place dans ce monde. Ils devraient donc partir, quitter et abandonner leur lieu de vie et se fondre, se dissoudre dans d'autres paysages, d'autres sociétés dans lesquels ils n'auraient plus aucune attache. Toute représentation, physique ou symbolique, incarnant la présence palestinienne doit (pour eux) être éradiquée en tant que preuve irréfutable que les Palestiniens sont enracinés profondément en Palestine où ils doivent continuer à vivre. Cette disparition du peuple palestinien est le vœu morbide des sionistes dont l'idéologie est en quête chimérique d'une société purement, exclusivement, juive.

Comment lutter contre cette ignominie que la communauté institutionnelle, par sa cécité volontaire, tolère ? L'un des moyens pacifiques, pour la société civile internationale, est de distribuer et de consommer le plus possible l'huile d'olive de Palestine, ce qui encouragera les Palestiniens à planter des milliers d'oliviers pour remplacer ceux qui ont été assassinés par la barbarie sioniste et ainsi résister, empêcher le nettoyage ethnique qui les menace.

H.Mokrani, le 30.06.2021

Bibliographie sommaire

1) L'Etat d'Israël contre les Juifs, Sylvain Cypel. Editions La Découverte 2020

L'Olivier & la Palestine, une passion charnelle, Nasser Soumi. Editions Actes Sud, Sindbad, 2010

PARC : Palestinian Agricultural Relief Committee